

SACRÉ CHŒUR DE GILGAMESH



-Récit polyphonique à trois voix-

L'Épopée de Gilgamesh est un récit sumérien, un patrimoine oral qui remonte à la nuit des temps. Il y a environ 5000 ans, l'homme l'a figée sur des tablettes d'argile. Poème de la condition humaine, cette épopée constitue la plus vieille histoire écrite.

Gilgamesh est un roi, un presque dieu, fort, beau, mais mortel. Souverain absolu de la cité d'Uruk, il abuse de son pouvoir. À bout, le peuple se plaint aux dieux qui créent alors Enkidu, un homme sauvage, aussi fort que Gilgamesh. Les deux hommes s'affrontent, aucun ne flétrit. Dès lors, l'homme de la cité et l'homme de la steppe deviennent inséparables.

Leur puissance conjuguée les rend invincibles, arrogants, téméraires, jusqu'à affronter le terrible Humbaba, à profaner la déesse Ishtar et à combattre le Taureau céleste. Mais à la mort de son ami, Gilgamesh, dévasté, hanté par l'idée de sa propre mort, part en quête de l'immortalité.

Il marche jusqu'au bout du monde, jusqu'au bout de lui-même, jusqu'à sa rencontre avec un vieux sage, témoin du Déluge. Là, Gilgamesh se résigne enfin à accepter sa finalité et à rentrer chez lui. Le héros est grandi par la défaite.

Arrogance, violence, abus de pouvoir, profanation sont le lot du héros, mais à travers toutes les couches de ce profond récit, l'Épopée de Gilgamesh parle aussi d'amitié, de beauté, de courage et d'humilité.

Pour porter ce monument, trois voix fortes et fragiles comme des tablettes d'argile. Un chœur, un **SACRÉ CHŒUR DE GILGAMESH !**

Ce projet a été réalisé grâce

*Conseil des arts
et des lettres*

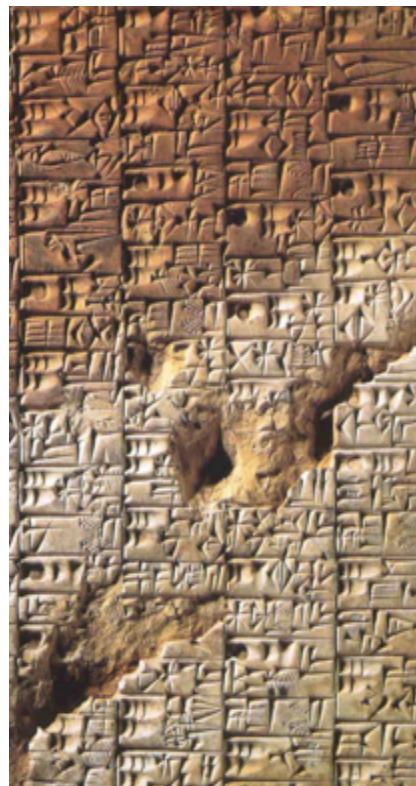
Québec

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Écriture

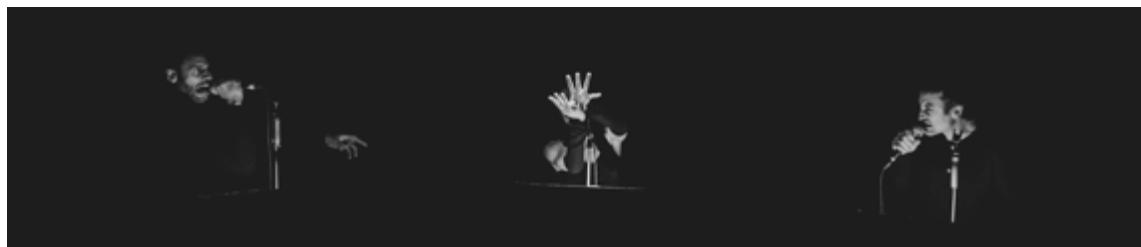
Avant d'être gravée dans l'argile par les Sumériens trois millénaires avant notre ère, l'*Épopée de Gilgamesh* se transmettait oralement depuis la nuit des temps. Ce récit, en passant de l'oralité à la forme écrite, était promis à un destin exceptionnel, inimaginable alors : constituer un jalon historique majeur en tant que plus vieille histoire écrite de l'humanité, redécouverte à une époque où l'écrit deviendrait virtuel.

C'est d'après la traduction de Jean Bottéro, assyriologue de renom, que j'ai adapté le texte en gardant l'essentiel de l'œuvre. Cependant, la fragilité des tablettes d'argile a réduit en poussière des fragments de l'épopée. Pour compenser cette perte, j'ai tissé certains passages afin de reconstituer la trame du récit. Ainsi s'entrelacent le moderne et l'archaïque, le profane et le **sacré**.



Mise en scène

En abordant le projet, je ne voulais pas être seule à raconter cette histoire, car elle parle du « nous » : hommes, femmes, riches, pauvres, Orientaux, Occidentaux, qui un jour serons tous réunis dans les bras de la Mort. Je voulais entendre des voix d'hommes, du mordant, de la sensibilité, de la musicalité. C'est ce que j'ai trouvé auprès de Franck Sylvestre et Jean-Sébastien Bernard.



Dès le début, je savais que nous aurions des micros. Objet contemporain propulsant une parole archaïque. Tout autour s'est définie une esthétique presque radiophonique : trois lutrins, trois micros, trois douches de lumière. De là, les voix sonnent, résonnent, se superposent, se coupent, murmurent, s'interpellent, s'écoutent, s'envolent, dessinent des paysages. De là, on entend un **chœur**.

DÉMARCHE ARTISTIQUE (suite)

Pertinence actuelle

L'Épopée de *Gilgamesh* est une œuvre forte, une œuvre phare, qui encore aujourd'hui impressionne nos contemporains par sa pertinence intemporelle. Par ailleurs, avec ses racines plongeant dans le terreau – hélas trop souillé de sang – du Croissant Fertile, berceau de notre civilisation occidentale, l'œuvre résonne de manière troublante à l'heure où les vestiges et artefacts inestimables des Sumériens, entre autres, sont pillés par des fanatiques ou vendus sur le marché noir pour financer des organisations terroristes.

Qui plus est, ironie du sort, alors même que nous accueillons ici des milliers de réfugiés syriens fuyant l'horreur de la guerre, l'appropriation et la valorisation de ce récit antique nous permettent en quelque sorte de boucler une boucle en évoquant notre humanité commune, la même humanité qu'au temps de **Gilgamesh**.

Nadine Walsh, porteuse du projet, en collaboration avec Michel LeveSque.



Crédits

Adaptation du texte et mise en scène : Nadine Walsh, assistée de Michel LeveSque

Interprètes : Jean-Sébastien Bernard, Franck Sylvestre, Nadine Walsh

Conseiller aux arrangements vocaux : Michel Faubert

Régie: Calex / Photos : Marie-Andrée Lemire

Représentations

2018 : Contes Nomades au Centre National des Arts d'Ottawa.

2017-2018 : *Conseil des Arts de Montréal en tournée* : Maisons de la culture Notre-Dame-de-Grâce / Rosemont-Petite-Patrie / Frontenac / St-Léonard / Maisonneuve.

2017 : Maison de la littérature à Québec / Théâtre les Écuries / Le Rendez-vous des Grandes-Gueules à Trois-Pistoles.

2016 : Maison de la culture Ahuntsic / Maison des Arts de la parole.

2015 : Festival De la parole au conte / Festival interculturel du conte du Québec / Bal des Ménestrels / Maison de la culture Côte-des-Neiges / Dimanches du conte.

NARRATEURS

JEAN-SÉBASTIEN BERNARD

Comédien, conteur et animateur, Jean-Sébastien Bernard est diplômé de l'École Supérieure de Théâtre de l'UQÀM depuis 2006. Comédien, il a joué dans différentes pièces de théâtre



pour l'enfance ainsi que dans de nombreuses productions de théâtre de rue. Conte passionné, il a cofondé en 2004 le groupe Les Contes de Normanville. Depuis sa création, le trio a offert des centaines de spectacles alliant musique et contes partout au Québec.Animateur d'expérience, il a créé en 2014 sa compagnie d'animation Les Productions Bastien. Reconnu pour sa créativité, son écoute et sa générosité, Jean-Sébastien

Bernard est un artiste qui n'hésite pas à placer le public au cœur de ses créations.

FRANCK SYLVESTRE

Franck Sylvestre est conteur et musicien depuis vingt ans et il visite les établissements scolaires avec ses spectacles de contes et ses ateliers de percussion depuis une quinzaine

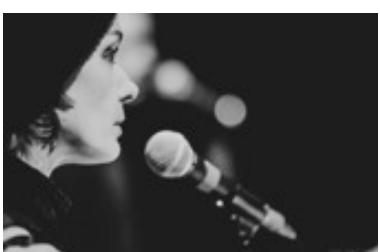


d'années. Il joue pour plusieurs compagnies de théâtre québécoises dont Les Deux Mondes et The Other Theatre, et dans différentes productions cinématographiques dont Elvis Gratton 2. Il produit en 2007 avec le soutien du CALQ, du CAC, du M.A.I. et de la Maison de la culture Mercier le spectacle Kabaret Karaïbes. Son livre réalisé en collaboration avec les élèves de l'école secondaire Sophie-Barat intitulé *Contes du ciel et de la terre* est sorti en avril 2010 aux éditions Planète Rebelle. Depuis sont parus

Diabou n'dao et le lion (2015) et *La malédiction de Mocté Zuma* (2016). Il est soutenu par le CALQ pour la production de son prochain spectacle *Le fossoyeur*.

NADINE WALSH

Interprète aux multiples facettes, Nadine Walsh foule les planches depuis plus de 20 ans. En 1999, elle obtient un diplôme en théâtre à l'Université du Québec à Montréal. En



2003, c'est le conte qu'elle embrasse et depuis, elle présente son répertoire au Québec, en Europe, en Afrique et au Moyen-Orient. Elle écrit et interprète Femmes pirates ou crise de foi(e) (2009), O' La traversée fantastique (2011) et adapte La Chatte blanche, un conte de Mme D'Aulnoy (2013). Alternant un pas dans le conte, un autre dans le jeu marionnettique, Nadine collabore avec le Théâtre Incliné et Tenon Mortaise. Elle aime naviguer dans l'histoire, partir à la conquête de

personnages plus ou moins oubliés et s'abreuver de contes merveilleux où l'impossible devient possible ! « Avec elle, le conte devient une parole incarnée. » (Élisabeth Haas, *La Liberté*, Fribourg.)

INFORMATIONS GÉNÉRALES



Nombre et rôles des artistes :
3 interprètes, 1 régisseur

Durée : **1h15**

Besoins techniques

Lumière

- 9 découpes
- 7 contres
- 3 FOH

Son

- 3 micros SM-58 à fil
- 3 pieds atlas
- 3 lutrins

Contact: **Nadine Walsh**
514-524-4573
nawah@sympatico.ca

